



Caen



Liberté Le Bonhomme Libre du 16 mars 2023

424 mots

Une rénovation à 35 M€ pour le lycée Jean Rostand

Le lycée Jean Rostand effectue jusqu'en 2025 toute une série de travaux. Coût de l'opération pour la Région : 35 M€, presque autant que pour le Palais des sports.

Le lycée Jean Rostand de Caen ne lésine pas sur les moyens pour effectuer sa rénovation. Il faut dire qu'avec 1 850 élèves et 250 salariés, le lycée, situé dans le quartier de la Grâce-de-Dieu, est l'un des plus imposants de la ville.

Avec un financement de la Région Normandie, c'est un budget d'environ 35 M€ qui va permettre à l'établissement de se restructurer.

Des travaux déjà réalisés

Les premiers travaux ont commencé en septembre 2022, pour un montant d'environ 10 M€. Ces travaux entrent dans le cadre d'une remise au normes : thermique d'une part ; les accès aux personnes à mobilité réduite d'autre part. Des fenêtres ont ainsi été remplacées, mais également des éléments de ventilation et de façade des bâtiments.

Autre aspect mis en avant par le proviseur Sébastien Duval-Rocher : la sécurisation de l'établissement. Un système de surveillance a été installé sur les abords du lycée, et l'entrée s'y fait désormais par badge.

Un nouveau bâtiment

Le plus grand changement prévu est la construction d'un bâtiment flambant neuf, pour déménager les salles de biochimie et de microbiologie.

Cette nouvelle structure entre dans le cadre d'un partenariat entre le lycée, la Région et le domaine pharmaceutique. Ainsi, elle entrera dans un nouveau cadre réglementaire (laboratoire de niveau 2), qui prévoit un accès avec sas.

L'ancien bâtiment sera en grande partie rasé. Sur les trois étages, seul le rez-de-chaussée sera gardé et réhabilité pour un usage ultérieur.

Le lycée veut profiter de ce déménagement pour remplacer une partie de son matériel de laboratoire. Sébastien Duval-Rocher confirme : **"On va garder une partie de l'équipement, mais on va changer ceux qui ne peuvent être déplacés. Ou alors ceux qui sont trop usés ou énergivores."**

Ainsi, les PSM (postes de sécurité microbiologique), qui ont plus de 30 ans, seront remplacés, de même pour les étuves.

D'autres machines sont trop coûteuses pour être remplacées. Parmi elles, les bio-réacteurs, qui servent à créer une biomasse de micro organismes. Selon Régis Legros, directeur délégué à la formation professionnelle, **"malgré ces quelques remplacements, environ 70% du matériel que l'on possède déjà sera gardé"**.

Les machines neuves vont alors représenter un nouvel investissement, de l'ordre de 3 M€.

Quentin DOS SANTOS MELGAR



Le proviseur Sébastien Duval-Rocher (à droite) avec Bertrand Deniaud, vice-président de la Région, lors d'une visite du lycée. Quentin Dos Santos Melgar